



© Viviane Dailles



© Claudel Imbert



LA BOURSE DU TALENT 2007

L'EXPOSITION

du 18 décembre 2007 au 27 janvier 2008

Bibliothèque nationale de France - allée Julien Cain
Quai François-Mauriac 75013 Paris

Une allée exceptionnelle pour découvrir les lauréats de la Bourse du Talent 2007 ! C'est en effet sur les longues cimaises du site François Mitterrand de la BnF que seront accrochés les travaux de quatorze photographes (3 lauréates, 2 mentions spéciales et 9 coups de cœur). L'exposition célèbre la réussite d'une envie d'agir pour la photographie et redonner une visibilité aux photographes. Avec l'effondrement des agences de

presse, la montée en puissance du marché artistique, les photographes perdaient leurs repères. Dès sa création en 1998, la Bourse est rythmée par plusieurs sessions annuelles afin de suivre au plus près l'accélération des mutations de l'image qui devient numérique. La Bourse a ainsi permis de compenser la disparition des supports de publication classiques en offrant une importante visibilité aux talents qui explorent les nouvelles pistes grâce à une diffusion via Internet. La

qualité de ses différents jurys composés de galeristes, d'éditeurs, de représentants d'institutions publiques et privées, de journalistes et de photographes est déterminante dans le succès de la Bourse qui, en phase avec l'engouement des jeunes photographes, a permis à ses lauréats et nombre de pré-sélectionnés d'émerger. Leurs regards curieux et indispensables intègrent la prestigieuse institution de la BnF, le talent rejoint aujourd'hui le patrimoine.

PHOTOGRAPHIE

Kodak Professional
Solutions photographiques

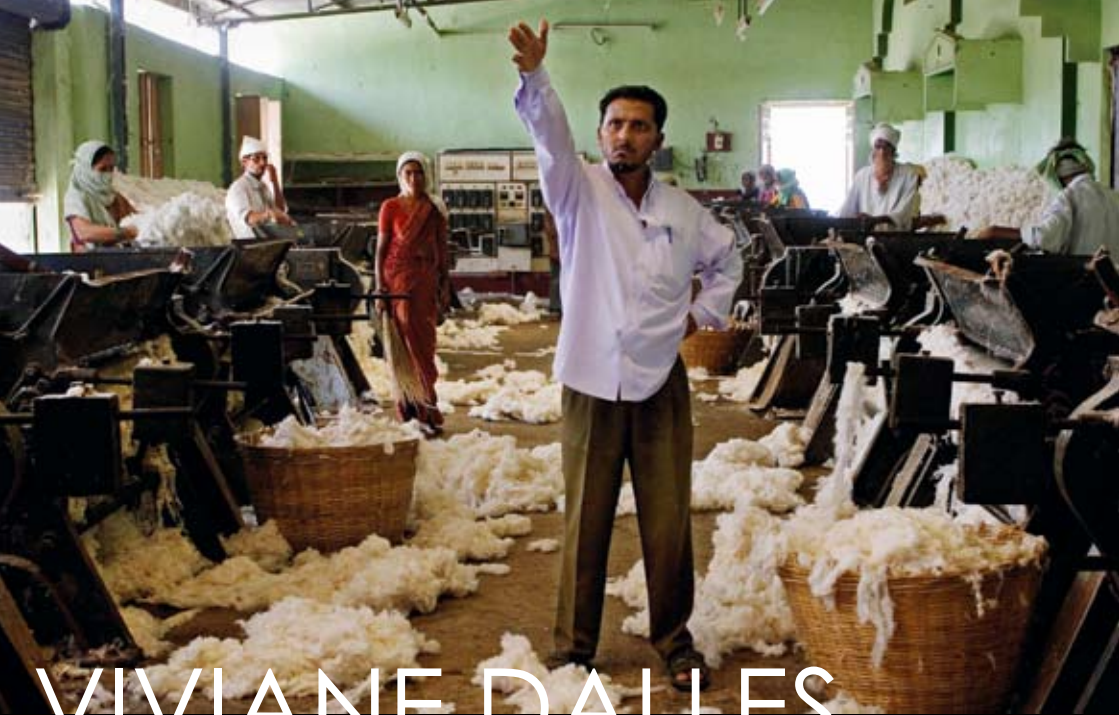
PICTO
tout pour les images de votre société

PROPHOT
Les professionnels de la photographie

SPOT
Les professionnels de la photo

BnF

LOUIS ROEDERER
PARIS



VIVIANE DALLES

LAURÉATE BOURSE DU TALENT #31 - REPORTAGE

MONSANTO, À LA CONQUÊTE DE L'OR BLANC EN INDE

En 2002, afin d'entrer en concurrence avec ses deux principaux rivaux, les États-Unis et la Chine, mais aussi pour calmer la colère des fermiers, qui n'arrivaient plus à faire du profit, le gouvernement indien autorisa la firme agro-industrielle américaine MONSANTO à s'implanter dans le pays en vue de promouvoir les graines génétiquement modifiées.

MONSANTO, associée au plus grand semencier indien MAHYCO, firent la promotion du coton BT en proclamant que les fermiers qui utiliseraient ces graines feraient du profit sans le besoin d'utiliser des pesticides supplémentaires. Le BT est le terme qui désigne des protéines fabriquées par la bactérie *Bacillus thuringiensis*. Par transgénèse, les gènes codant pour ces protéines sont introduits dans les cellules de la plante afin de résister à certains insectes de la famille des lépidoptères.

L'Inde, 3ème producteur de coton, s'impose avec 12% de la production mondiale : Warangal se situe au cœur de la région cotonnière sur le plateau Deccan en Andhra Pradesh. Il fut comme d'autres états (comme le Maharashtra, le Gujarat, le Kerala, le Karnataka...) attiré par les publicités alléchantes déployées à travers la région. Poussés par les récentes mauvaises récoltes ainsi que par leur endettement, 90 % des fermiers acceptèrent de planter des graines hybrides, voyant ainsi la solution miracle pour faire du

benefice. Mais le coton BT n'avait pas été développé dans son système évolutif, c'est-à-dire en contact direct avec les prédateurs du milieu (insectes) et sous de telles conditions climatiques : certains fermiers eurent la mauvaise surprise de devoir utiliser des pesticides supplémentaires qui n'étaient pas nécessairement adaptés, augmentant ainsi leurs dettes vis-à-vis des banques et/ou des prêteurs privés avec des taux d'intérêts très élevés (2 roupies d'intérêt pour 100 roupies d'emprunté). Certains d'entre eux, submergés par de nouvelles dettes, n'ont pas vu d'autre solution que de mettre fin à leurs jours. Bien que le problème des suicides dans le milieu agricole en Inde ne soit pas nouveau, il est loin d'être fini.

Pour d'autres fermiers ayant les moyens financiers de contrer ce genre d'imprévu ou ayant planté une graine plus adaptée à leur sol, l'utilisation des graines génétiquement modifiées reste la solution du moment. Mais ces fermiers-là n'ont pas conscience de la dégradation sur le long terme que le BT est en train d'opérer : en effet ce dernier entraîne des dommages sévères et irréversibles sur l'écosystème. En particulier il l'appauvrit en minéraux dans le sol. De plus il peut déposer un agent pathogène qui sera transmis à une potentielle nouvelle culture. Enfin, les premiers cas d'intoxication et de décès chez les bovins qui paissent dans les champs de coton ont été recensés dans la région.

En mai 2006, des firmes agro-industrielles Chinoises ont obtenu l'autorisation de

s'établir en Inde afin de promouvoir à leur tour de nouvelles graines génétiquement modifiées. Depuis 2004, 14 compagnies Indiennes ont acheté le brevet BT à Monsanto pour entrer dans la commercialisation de nouvelles graines hybrides. La compagnie MAHYCO ainsi que The Indian Council of Agricultural Research sont déjà en train d'étudier de nouveaux hybrides adaptés à d'autres cultures (riz, céréales, légumineux...).

Le président de la République APJ Abdul Kalam (1), a appelé son pays à une deuxième Révolution verte avec la biotechnologie afin de nourrir le peuple indien et d'accroître l'économie de la nation.

(1) "Indian President Calls for Second Green Revolution," Excerpts from President APJ Abdul Kalam's Address to the Nation on the Eve of the 54th Republic Day, Center for Global Food Issues.

BIOGRAPHIE

Viviane Dalles, est née en 1978 à Millau. Elle est diplômée de l'ENSP d'Arles en 2003. Son expérience fut d'autant plus enrichie lorsqu'elle a travaillé à la Fondation Henri Cartier-Bresson où elle a mis en place les archives tirages du photographe puis à l'agence Magnum-Paris.

En janvier 2005 elle décide de quitter l'agence pour se lancer en tant que photographe indépendante. Suite à son premier sujet Aux lendemains du tsunami en Inde, qu'elle documente sur plusieurs mois, elle ne cesse d'explorer ce pays sous divers angle.

BIOGRAPHIE

Qu'elle nous parle de la nature, du corps, de la condition féminine ou du monde du travail, Frédérique JOUVAL chuchote la profonde beauté des êtres et des choses.

Elle aborde, à travers des reportages d'une esthétique particulière et puissante, des thèmes sensibles, entre fragilité et intimité.

« Les poètes méconnus ayant fait le choix de vivre en marge de la société, Les jeunes femmes maghrébines déchirées par leur double culture, L'avortement une fois dépassé le délai légal [...] Elle collabore régulièrement avec la presse magazine (Télérama, l'Express, Le Monde, le Figaro Magazine, le Nouvel Observateur, VSD, Sciences & Vie, Psychologie, Marie-Claire, Biba, Elle...) »

Elle réalise des portraits d'écrivains, de designers, répond à des commandes sur des sujets culturels ou sociaux en France et à l'étranger.



FRÉDÉRIQUE JOUVAL

LAURÉATE BOURSE DU TALENT #32 - PORTRAIT

HISTOIRES POLYGAMIES AFRICAINES

Pour toute une génération d'Africains, particulièrement de l'Afrique de l'Ouest, la polygamie est si profondément ancrée dans leur principe de vie qu'ils la perpétuent en France "comme au pays", au risque d'enfreindre la loi de la République.

Les femmes disent: "c'est comme ça chez nous", mais derrière tout cela...

Je suis partie en France et au Mali, à la rencontre de familles polygames.

Cette rencontre a fait émerger des choses dures, douloureuses, avec des mots comme asservissement à l'autorité parentale, «décohérence», jalousies entre les femmes, déni d'enfants, contamination par le VIH...

Mais elle a fait émerger aussi autre chose, de plus indéfinissable, qui

dépasse l'idée d'un quelconque jugement ou condamnation. Car j'ai aussi pu vivre auprès de familles heureuses, perpétuant naturellement une véritable tradition culturelle.

Une tradition culturelle qui semblait, au moins au temps des origines, prendre en compte le bien-être des femmes et des enfants.

Le «Temps des origines» ... un temps peut être mythique, fait de chasse et de guerres tribales. Un temps où la mort pouvait frapper à tout moment le chef de famille, laissant seuls femmes et enfants.

La polygamie représentait alors le début d'une garantie de sécurité pour la famille du défunt, celle-ci étant systématiquement prise en charge par

le frère, ou par tout autre homme proche de la famille.

Ce souci du bien être de la communauté s'est perpétué jusqu'à nos jours, alors même que les conditions de vie ont profondément changé, et n'apportent plus la même justification.

« Seize hommes dont je vais pouvoir, le temps d'une image, bouleverser l'identité.

Les inscrire hors du temps, hors de l'espace ordinaire. Je les projette dans un univers évoquant celui de la peinture du XVIIIème siècle. Pour créer des images proches de l'esthétique des portraits picturaux.

Mais contrairement aux modèles peints, ces hommes que je photographie ne maîtrisent pas leur pose, ne maîtrisent pas l'image finale. Coupés du monde réel, égarés dans un espace créé de toute pièce, ils semblent désemparés, comme pris au piège.

J'ôte ou je change leurs vêtements, j'impose

une lumière, un fond, une pose...pour mieux brouiller les notions d'espace et de temps. Pour les conduire dans un espace spatio-temporel neuf et éphémère.

Pour les y perdre. »

VANESSA CHAMBARD

MENTION SPÉCIALE BOURSE DU TALENT #32 - PORTRAIT

BIOGRAPHIE

Vanessa Chambard, 23 ans
Vit et travaille à Paris.

Vanessa travaille en parallèle dans deux directions ; en studio, elle s'intéresse essentiellement au portrait et à l'extérieur, au paysage.

Mais ces deux aspects de son travail se rejoignent bien souvent, puisque les photographies sont réalisées dans une même démarche. Tout commence toujours par une recherche. Dans la rue, dans le metro...pour trouver une personne, un modèle à emmener en studio. Ou bien au cours de longues ballades en voiture pour trouver « le Lieu ». Ensuite la construction du

cadre pour le paysage. Celle de la lumière, du décor pour les portraits. Et enfin l'attente. Dehors, l'attente d'un rayon de soleil ou d'un nuage. Ou d'un passant. Du moment où déclencher. Et au studio, l'attente d'un regard, d'un geste, d'une expression du modèle.

Lauréate de la Mention spéciale du jury pour la 33ème Bourse du Talent Kodak.

Exposition au Festival International de Photographie d'Arles 2007 au sein de l'Espace SFR Jeunes Talents.

Résidence pendant les Rencontres Internationales de la Jeune Photographie 2007, à Niort, avec l'encadrement de Philip Blenkishop.



CLAUDIA IMBERT

LAURÉATE BOURSE DU TALENT #33 - ESPACE

J'ai passé mon enfance entre Sisteron, dans les Alpes-de-Haute-Provence et Marseille, puis je suis partie aux États-Unis pour suivre des études de littérature espagnole et anglaise.

J'ai travaillé pendant dix ans dans le cinéma comme assistante opératrice puis comme opératrice. J'ai beaucoup voyagé durant cette période où j'ai assisté des chefs opérateurs reconnus comme Eric Gautier « Rois et reine », Benoît Delhomme « L'odeur de la papaye verte »...

La photographie était déjà présente à cette période dans ma vie, mais je ne m'autorisais pas à penser qu'elle avait autant d'importance pour moi.

En bonne élève, j'observais le travail de la lumière des autres et forgeais ma sensibilité à force de rencontres.

Il en est une plus décisive que les autres : Arnaud Desplechin. J'ai été impressionnée par la façon dont il dirige ses comédiens et se jette dans la mise en scène comme si c'était une question de survie. Il a ouvert en moi des portes que je ne pourrais plus refermer.

J'ai arrêté le cinéma, il y a deux ans

pour réaliser mes projets, ma propre photographie.

Pendant longtemps, mon travail était motivé par le voyage, aujourd'hui je veux photographier des lieux plus familiers. Je travaille depuis un an sur un projet à Marseille avec des polistes que je mets en scène. Je cherche avec eux à retrouver des instants de grâce, qui, malgré leur fugacité, sont la réponse à des heures d'entraînement.

Dans le même temps, les quartiers pavillonnaires de Fontenay-sous-bois sont devenus les décors privilégiés d'un nouveau projet où, encore une fois, je joue de l'artifice, pour me rapprocher du réel.

Je me donne du temps et laisse ces différents chantiers se construire sur la longueur en résistant le plus possible à l'urgence.

Après des années de tournage en équipe, je découvre l'indépendance et la solitude du photographe. Je réalise à quel point il faut se protéger de l'extérieur et se concentrer sur son but.

A cet instant charnière de ma vie, je ressens le besoin d'être épaulée, pour me permettre d'asseoir ma position d'artiste, de m'immerger dans une pratique photographique intense : être au plus près de moi-même, au plus juste.

BIOGRAPHIE

Née le 25-05-1971 à Sisteron (04)

1989 : Baccalauréat D

1990 : Miami-Dade Community College

littérature anglaise et espagnole

1994 : ESRA : école supérieure de réalisation audiovisuelle reconnue par l'état

1995-2005 : Assistante opératrice / Opératrice

2004 : COMME A L'EST Une partie du travail est publiée dans TRACK4 et la totalité exposée à la galerie TRACK dans le cadre d'une exposition commune.

2005 : BROOKVILLE (paysage urbain) est dossier remarqué au Prix Kodak de la Critique Photographique et projeté à la soirée de remise de prix.

2007 : RUSSIA est sélectionné au festival de photographie de Arles pour Voies off et projeté à la soirée d'ouverture.



ALAIN CORNU

MENTION SPÉCIALE BOURSE DU TALENT #33 - ESPACE



LES SIGNES DE LA FORÊT

Un travail photographique sur la forêt comme frontière extérieure

Il y a quelques années, un sondage lu dans la presse m'avait intrigué. L'une des questions posées était :

« La nuit venue, dans lequel de ces deux endroits auriez-vous le plus peur : une ville ou une forêt ? ».

La quasi-totalité des réponses désignait la forêt. Il était ensuite démontré, statistiques à l'appui, que l'on courrait infiniment plus de dangers dans une ville à la nuit tombée.

Alors, pourquoi cette peur ? Quels liens étranges nous unissent à la forêt ? Ces questions me sont longtemps restées en tête...

Une « frontière extérieure »

La question de notre rapport ambigu à la forêt est à l'origine de ce travail photographique. J'ai essayé de mettre en image ce que ce lieu évoque pour nous, en cherchant les raisons pour lesquelles la forêt est encore, pour les Hommes du 21^{ème} siècle, chargée de symboles et de mystères.

La forêt est un monde à part qui, selon Robert Harrison(1), marque : « une frontière extérieure entre l'humain et le non-humain ». C'est cette frontière qui donne à la civilisation ses repères et « sans ces contrées extérieures, pas d'intérieur où habiter ». On peut d'ailleurs associer notre émotion, face

à la déforestation actuelle ou aux forêts qui brûlent, à une peur enfouie de voir cette frontière disparaître et avec elle la notion d'habitat humain. La forêt vierge est à ce titre « la frontière d'extériorité » la plus significative, un endroit où l'imaginaire peut se représenter un état préhistorique de la nature idéalisée en paradis perdu.

Un « souvenir archaïque »

Cette idée d'un « souvenir archaïque » peut être reliée à la théorie d'Yves Coppens selon laquelle, les forêts d'Afrique orientale disparaissant il y a huit millions d'années, le singe dû s'adapter à la savane en se redressant sur ses pattes arrières pour devenir pré-humain.

A partir du moment où l'homme se sédentarise et jette les fondements de la civilisation, ses rapports à la forêt vont peu à peu évoluer et devenir ambivalents. Elle sera vécue tour à tour comme protectrice ou dangereuse, lieu d'enchantement ou de perdition, de méditation ou de folie.

Dès l'Antiquité, elle devient un puissant vecteur de mythes, de contes et de légendes, de la forêt sacrée de Dodone en Grèce à l'univers terrifiant des croyances Gauloises, jusqu'à la forêt enchantée de Brocéliande. Elle devient également le refuge de ceux qui veulent se mettre hors de la société des Hommes : ermites, mystiques, saints, amants, persécutés,

proscrits, hors-la-loi ou héros.

La forêt désenchantée

Peu à peu investie en Europe occidentale, elle va prendre une importance économique essentielle au Moyen-Âge, période de grands défrichements et d'essor démographique sans précédent. Les déboisements vont durer des siècles... Désormais, les forêts qui survivront ne seront plus des domaines intouchables mais des lieux dominés et administrés par l'Homme.

Aujourd'hui, la forêt est-elle désenchantée ? réduite au mieux à un lieu de promenade, au pire à une usine à bois, peut-elle encore être le théâtre d'aventures fantastiques ? L'Homme peut-il encore y perpétuer sa relation au monde ?

Dans ce travail photographique, j'ai voulu retrouver cette « frontière extérieure » et en donner ma propre vision. Mon envie n'était pas de montrer des lieux exotiques ou remarquables mais plutôt de travailler sur des forêts ordinaires, proches de nous en tentant de « sacraliser » la société anonyme des arbres.

Alain Cornu

(1) Robert Harrison « Forêts, essai sur l'imaginaire occidental » éd Flammarion 1992

BIOGRAPHIE

Alain Cornu est né en 1966. Alain Cornu est photographe professionnel depuis 1991.

Ancien élève de Gobelins, l'école de l'image (1986-1988)

Il travaille pour de grandes marques (Renault, SFR, BNP Paribas...) en se spécialisant dans la nature morte en grand format. Outre ses travaux de commande, il poursuit ses propres projets photographiques dans le domaine du portrait et du paysage.

9 COUPS DE CŒUR

BOURSE DU TALENT #31 - REPORTAGE



Charlotte FUILLET



Céline MAROT



Julien MIGNOT

9 PHOTOGRAPHES EXPOSÉS

Sur un grand nombre de dossiers reçus pour chaque session de la Bourse du Talent, les organisateurs font une présélection de douze dossiers par thème. Les travaux de ces douze photographes sont présentés à un jury formé de cinq personnalités

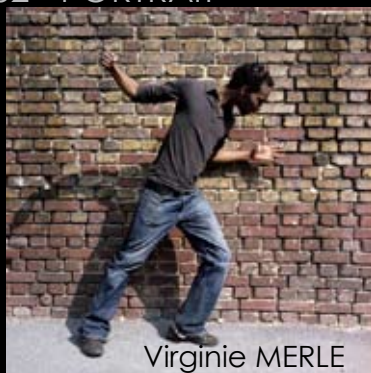
du monde de la photographie pour choisir le lauréat. Dans le cadre de cette exposition, en plus des 3 lauréats et des 2 mentions spéciales, nous avons décidé d'exposer neuf travaux parmi les 36 photographes sélectionnés de l'année 2007 : Charlotte FUILLET (Gris de Chine), Céline Marot (Algérie), Julien Mignot (For la fiesta), Myriam

Abdelaziz (Portrait d'un génocide), Virginie Merle (Entre les maux et les non-dits), Diane Ducruet (Les passagers ou Pygmalion à l'envers), Franck Juery (Hors-Saison), Didier Chevalot (Zéro moins un) et Pascal Mougin (Zl / ZA - Locaux d'entreprises des périphéries urbaines (2006) - Question d'espace.)

BOURSE DU TALENT #32 - PORTRAIT



Myriam ABDELAZIZ



Virginie MERLE



Diane DUCRUET

BOURSE DU TALENT #33 - ESPACE

Franck JUERY



Didier CHEVALOT



PASCAL MOUGIN



LES LAURÉATS - Bourse du Talent

2007

Viviane Dalles
Frédérique Jouvall
(mention : Vanessa Chambard)
Claudia Imbert
(mention : Alain Cornu)

2006

Marc Cellier
Sylvain Gouraud
Salah Benacer

2005

Cédric Delsaux
Aurore Valade
Régina Montfort
(mention : Emile Loreaux)

2004

Laure Bertin
Liza Nguyen
Grégoire Eloy
(mention : Céline Anaya Gautier)

2003

Marion Poussier
Diana Lui
Eleonore Henri de Frahan

2002

Deborah Metsch
Mayumi
Flore-Aël Surun
(mention : Bruno Fert)

2001

Cécile Champy
Virginie Amant
Guillaume Collanges

2000

Coralie Meyer
Valérie Archeno
Frédéric Sautereau

1999

Estelle Rebourt
(mention : Camille Vivier)
Grégoire Alexandre
Jean-Pierre Degas
Julie Ansiau

1998

Eric Gourlan
Philippe Vitaller
Jurgen Nefzger
Christophe Gin

Les Membres du Jury

Sophie Bernard, Stéphane Couturier, Chantal Desmazière, Eric Higgins, Carole Lenfant, Frédérique Babin, Sophie Schmit, Noémie Mainguet, Valérie Belin, Noémie Mainguet, Bernard Utudjian, Isabelle Fougère, Cécile Vazeille, Agnès Voltz, Patrick Codomier, Eric Facon, Sylvie Palous, Gabriel Bauret, Joel Halioua, Alain Jullien, Thibaut Cuisset, Alice Morgaine, Catherine Chevallier, Pierre Brullé, François Fontaine, Christian Chamourat, Anne Biroleau, Sylvie Castelan, Brigitte Huard, Wilfrid Estève, Alain Lebouc, Magdalena Herrera, Philippe Chaume, Jürgen Nefzger, Dominique Charlet, Lionel Hoebeke, Laurence Vecten, Michel Benichou, Alexandre Percy, Patrick Le Bescont, Pierre Laurent Sanner, Agnès Voltz, Daphné Anglès, Nathalie Marchetti, Alain Frilet, Paula Aisemberg, Yves Marie Marchand, Philippe le Bihan, Bogdan konopka, Wanda Schmollgruber, Anaid Demir, Charles Fréger, Willem Van Zoetendaal, Christelle Leroux, Evelyne Eveno, Sylvain Lizon, Claudine Doury, Lidy Trigano, Brigitte Govignon, Alain Mingam, Baudoin Lebon, Dominique Roland, Mark Grosset, Sylvie Rebbot, Isabelle Stassart, Véronique Bouruet, Richard Dumas, Stéphane Baume, Claude Geiss, Isabelle Fougère, Daphné Anglès, Serge Aboukrat, Marie-Paule Nègre, Agnès de Gouvion St Cyr, Véronique Damagnez, Philippe Séclier, Christine Ollier, Anne-Marie Charbonneaux, Hervé le Goff, Jules Dieng, Catherine Derioz, Esther Woerdehoff, Olivier Bourgoin, Jean-François Dessaint, Frédérique Founes, Reza, John G. Morris, Michket Krifa, Véronique Damagniez, Christine Ollier, Guillaume Piens, Pierre Bonhomme, Anne Barrault, Serge de Rossi, Guy Boyer, Patrick le Bescont, Marc-François Chanot, Michel Philippot, Jean-François Leroy, Bruno Boudjellal, Slavika Jovicevik, Dan Torres, Chantal Desmazière, Sylvain Lizon, Stéphane Duroy, Daniel Quesney, Alain Balmeyer, Peter Knapp, Sophie Djerjal, Madé, Mikaela Zyss, Véronique Rautenberg, François Hebel, Eric Préau, Frédérique Founès, Laurent Van der Stockt, Françoise Paviot, Marc Le Mené, Claudine Maugendre, Alain Valliergues, Frédérique Chapuis, Maureen Auriol, Sabine Weiss, André Gunther, Pierre-Yves Marchand, Didier Brousse, Agathe Gaillard, Hervé Le Goff, Jane Evelyn Atwood, Ghislaine de la Villeguérin, Philippe Séclier, Gabriel Bauret, Jean-Pierre Lambert, Christian Kirk-Jensen, Georges Tourdjman, Andrée Hazan, Alain Keler, François Cheval, Baudoin Lebon, Yvon Le Marlec, Sylvie Hughes, Jean-Christophe Bechet, Jean-Luc Monterosso, Françoise Riss, Serge Cohen, Frédéric Rossi...